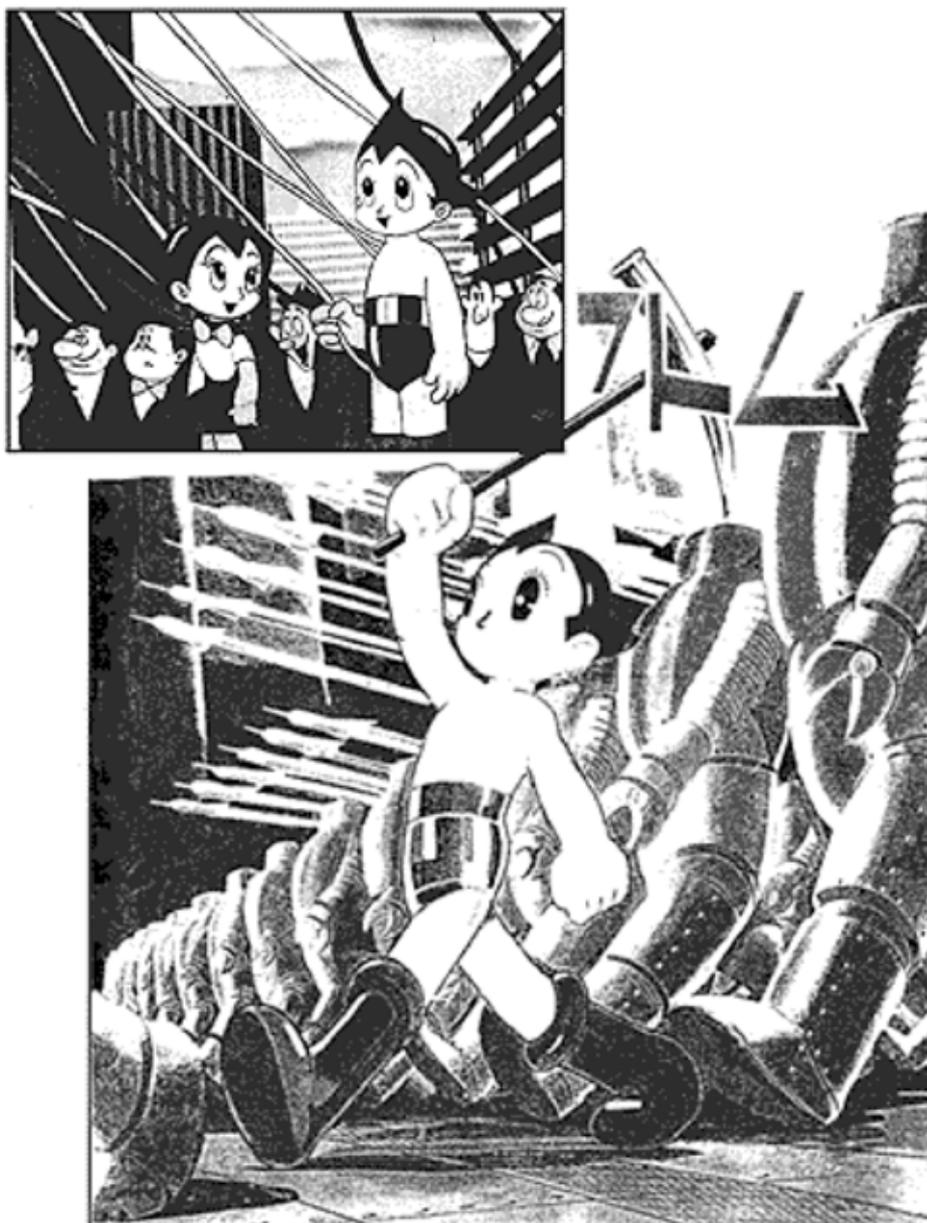


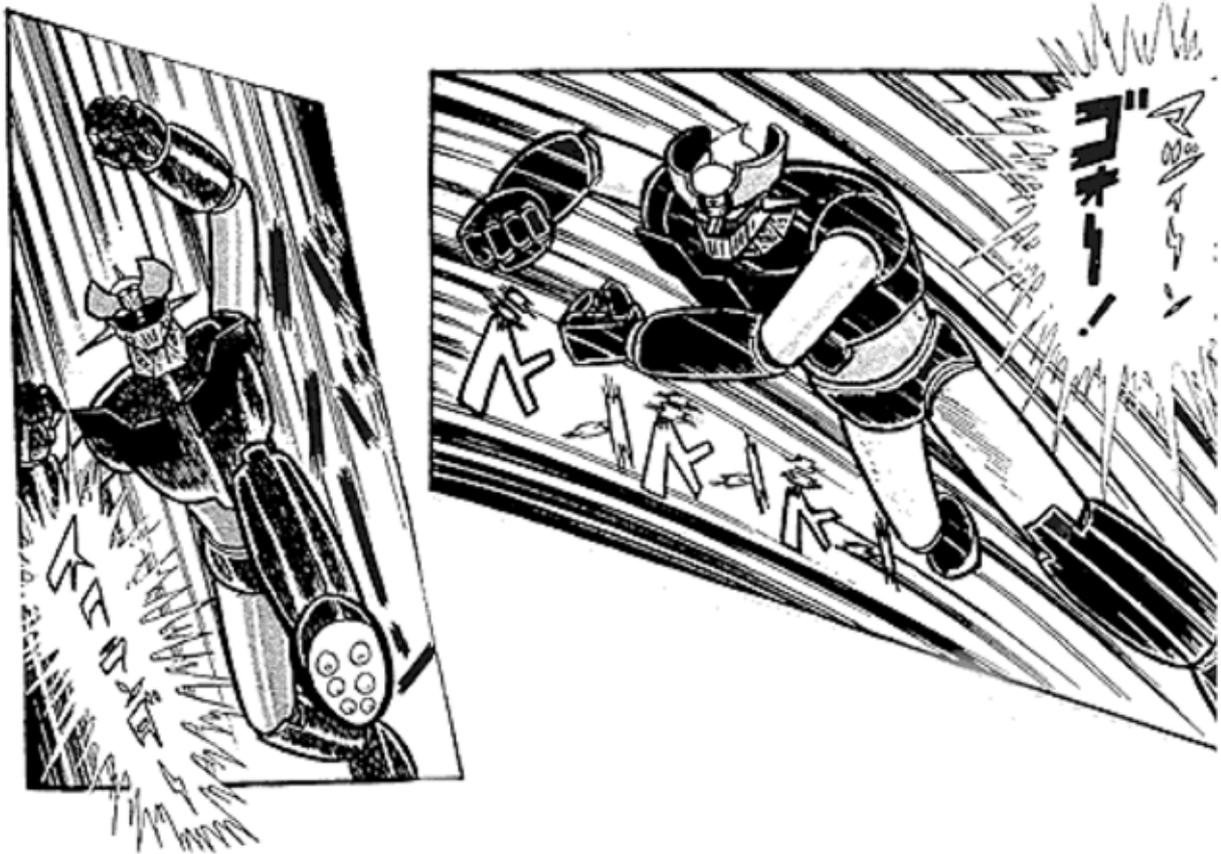
"Astro le petit robot": *Tetsuwan Atomu*, par Tezuka Osamu. Traduction: Glénat, 1996-1998 ("Astro Boy" - 7 tomes).



* Genre: mignon robot cherche papa et combat méchants.

Abandonné par le savant qui l'a créé, Astro Boy retrouve un père d'adoption et entame une longue carrière de redresseur de torts et de destructeur de vilaines bêtes. Hymne optimiste à la technique... Depuis quelques années, Astro Boy - impeccablement correct au plan politique - commence à ouvrir au manga l'immense marché chinois.

"Goldorak": *UFO Robo Gurandaizâ*, par Nagai Gô. Traduction en cours chez Glénat depuis 1998 ("UFO Robot Goldorak").



* Genre: désespoir des parents, bambins glués au petit écran.

Chocs, coups et cris gutturaux au pays des robots de combat. Mais la génération qui a sucé le lait du manga aux mamelles de Goldorak dans les années 1970 est celle qui fait aujourd'hui le son succès sur les marchés occidentaux.

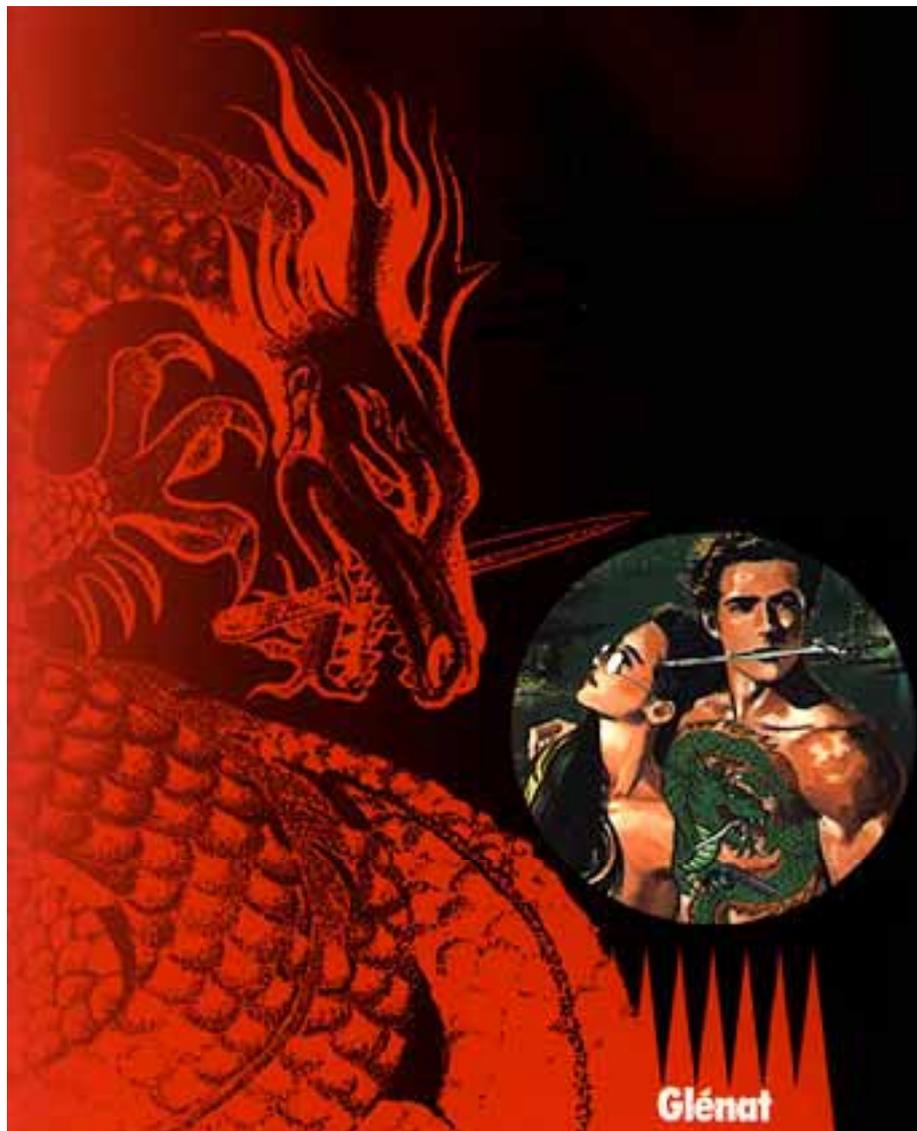
"Lone Wolf and Child": *Kozure ôkami*, par Kojima Gôseki. Paru dans *Manga Action* de 1970 à 1976. Traduction américaine.



* Genre: mon papa le tueur.

Après la défaite de son clan, le héros arrache son fils à naître du ventre de sa femme égorgée. Devenu samuraï sans maître, il court les routes, gagnant sa vie comme tueur à gages et poussant son bambin dans un petit chariot de bois. Le duel final est une illustration célèbre de la technique "cinématographique" caractéristique du manga: 45 pages de plans d'action pure, sans un seul mot. Son papa tué, le bambin ramasse une lame qui traînait et prend le relai avec une ardeur prometteuse.

"Crying Freeman": *Kuraingu fûriman*, par Ikegami Ryôichi et Koike Kazuo. Paru dans *Big Comics* (Shôgakkan) en 1990. Traduction: Glénat 1995 (2 tomes).



* Genre: confusion mentale et morale.

Un jeune artiste potier japonais, contrôlé sous hypnose par la mafia chinoise, devient un tueur invincible, quoique puceau. La police et les yakuzas unissent leurs efforts contre lui. Une jeune peintre à lunettes, quoique vierge, fera naître l'amour qui le sauvera.

Ikegami (*voir aussi Sanctuary*) est spécialisé dans l'action ultra-violente sur fond de critique sociale et de nettoyage des écuries d'Augias. *I ueo boy* (Moi, l'assoifié...), 1973: un homme dont l'amie a été violée et tuée poursuit sa vengeance. *Otoko gumi* (La bande des hommes), 1974: le héros et ses camarades combattent "le pouvoir caché" qui dirige le Japon. *Kizu oi bito* (Celui qui cherche les coups), 1982: un chercheur d'or japonais en Amazonie séduit la journaliste venue d'interviewer. Mais il a un passé horrible...

"Gen aux pieds nus": *Hadashi no Gen*, par Nakazawa Keiji. D'abord publié en épisodes dans *Shukan shōnen jump* à partir de 1973, puis dans divers magazines jusqu'en 1983. Traductions très partielles en 1983: Les Humanoïdes Associés ("Gen d'Hiroshima") et en 1990: Albin Michel ("Mourir pour le Japon").



* Genre: autobiographie d'un petit survivant d'Hiroshima.

Ce récit, dont la violence graphique a révolté le public occidental, met directement en scène le traumatisme fondateur du manga: le bombardement atomique. Auparavant, les premiers tomes ont décrit d'une manière impitoyablement critique le quotidien du Japon sous le régime militariste: violence, délation et lâcheté. L'incroyable volonté de vivre de l'orphelin Gen, aux prises avec la méchanceté et l'égoïsme brutal des hommes, est le moteur de l'action de tout le manga "du courant principal".

"L'Ecole impudique": *Harenchi gakuen*, par Nagai Gô. Paru dans *Shônen Jump* de 1968 à 1972. Pas de traduction.



* Genre: sous *Goldorak*, les petits et les gros cochons.

A "L'Ecole Impudique", les garçons ne rêvent que de regarder sous les jupes des filles, qui ne s'en effarouchent pas toujours, et le corps enseignant, quand il n'est pas fin saouïl, s'exhibe gaillardement. En brisant le tabou de la sexualité enfantine, l'auteur de *Golodorak* s'attira les foudres (impuissantes) des associations de parents d'élève, et lança dans tous les établissements scolaires du pays la vague déferlante du *skâto mekuri* (sport consistant à "soulever la jupe" des filles).

"Le professeur Chiottes": *Toiretto hakase*, par Torii Kazuyoshi. paru dans *Shōnen Jump* à partir de 1970. Pas de traduction.



* Genre: scatologie philosophique.

"Le vrai bonheur de l'homme est de savoir qu'il utilise les mêmes toilettes que ses parents, ses grands-parents et toute la lignée de ses ancêtres, et que ses fils et ses petits-fils feront de même (...) En mangeant le riz des champs fertilisés par les excréments de nos ancêtres, nous en vivons" (Watanabe Shoichi, *The Peasant Soul of Japan*, Mc Millan, 1980). L'application de cette fascination culturelle au manga est d'un effet tout à fait réjouissant.

"Bakabon le génie": *Tansai Bakabon*, par Akatsuka Fujio. A partir de 1967. Pas de traduction.



* Genre: quoi qu'en dise Confucius, papa est un c...

Le génie n'est pas le petit Bakabon, mais bien plutôt son père, champion hors catégories de la stupidité en tout genre. Des millions de petits Japonais y ont appris l'irrespect en cachette.

"Le Père bon à rien": Dame oyaji, par Furuya Mitsutoshi. Paru dans *Shōnen Sunday* de 1970 à 1982.



* Genre: papa est un c..., et il va le payer.

L'essentiel de l'action consiste dans les sévices divers infligés à un père de famille, incarnation des vertus nationales d'optimisme et d'endurance, par son épouse et ses deux enfants - pendant douze années entières.

"Kochi-Kame", raccourci pour *Kochira katsuchikaku to kameari koen mae hashitsujo* (Ici le poste de police du parc Kameari), par Akimoto Osamu. Parait sans interruption dans *Jump Comics* depuis 1977.



* Genre: quoi qu'en dise papa, les flics sont des c...

Fainéants, joueurs, irascibles et vantards, les fonctionnaires du poste du parc Kameiri ne sont pas vraiment les gardiens idéaux de l'ordre public. Mais ils trouvent à qui parler avec les garnements du quartier, qui n'ont de cesse de les ridiculiser.

"Vie d'un moine bouddhiste": Oshaka bôzu retsuden, par Kojima Kô. Paru dans *Manga Action* à partir de 1967.



* Genre: "Et voila la vie, la vie jolie, la vie chérie...

... et voila la vie que tous les moines font!". Au risque, comme dans cet épisode, d'y laisser leur peau.

"L'Enfant-flic": *Gaki deka*, par Yamagami Tatsuhiko. Paru dans *Shōnen Champion* de 1974 à 1981. Pas de traduction.



* Genre: delirium non-sensique.

Aucun manga n'a poussé aussi loin l'art du n'importe quoi, autour d'un grotesque héros qui n'a que deux obsessions: arborer une immense casquette de policier et montrer son derrière nu dans toutes les postures imaginables en proférant de rares propos, généralement sans suite. Le surréalisme à la sauce manga. Toute une génération d'étudiants a adoré.

"Ah! les belles pom-pom girls": Aa! Hana no ôendan, par Dokuman. Paru dans *Manga Action* à partir de 1970. Pas de traduction.



* Genre: féminisme délirant.

Quand les minettes dociles qui forment l'escorte obligée de toutes les équipes sportives des lycées et des universités se muent en nymphomanes monstrueuses, même la fuite à toutes rames ne peut pas sauver le mâle en détresse.

"Les petits cheveux sur la nuque d'Adam": Adamu no okurege, par Morimura Shin.
Paru dans *Manga Action* à la fin des années 1980. Pas de traduction.



* Genre: poétique, mais indubitablement gay.

Mentionnée dans SCHODT, ce manga est malheureusement resté introuvable pour l'auteur de ces lignes.

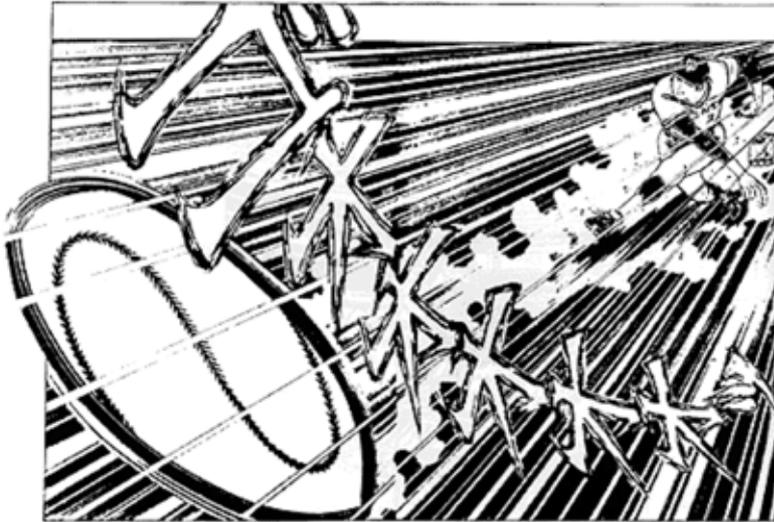
"Ashita no Jô":, par Chiba Tetsuya, Tokyo, Kôdansha. Paru dans *Magazine* de 1968 à 1973. Pas de traduction.



* Genre: héroïsme saignant sur le ring.

Repéré par un vieux boxeur retiré, un gamin des rues entame une carrière en plus de vingt volumes, qui le conduira, sous un déluge de coups donnés et reçus, jusqu'au combat pour le titre mondial. Il y laissera la vie avec le sentiment d'avoir pleinement accompli sa destinée. Un autre classique pour les étudiants révoltés de 1968.

"La Star des Giants": *Kyôjin no hoshi*, par Kawasaki Noboru. Paru dans *Shûkan Shônen Magazine* à partir de 1966. Pas de traduction.



* Genre: effort, discipline et masochisme sportif.

Sous la direction implacable de son père, le jeune héros poursuit, à force d'entraînement aveugle, le rude chemin qui en fera le lanceur vedette de la plus glorieuse équipe du baseball japonais.

"Le Super fanatique du Kôshien": *Otoko doahô Kôshien*, par Mizushima Shinji. Paru dans *Shônen Champion* à partir de 1970. pas de traduction.

* *Genre*: évolution démocratique du précédent.

Les lecteurs sont nés après la guerre, dans un Japon démocratisé. L'entraînement n'est plus aveugle ni l'entraîneur implacable. Mais le succès est toujours au bout de la route.

"Appleseed": *Appurushīdo*, par Shirow Masamune. Traduction chez Glénat, 1994-1996 (5 tomes).



* Genre: quand minettes et cyborgs s'emmêlent, la société idéale est-elle encore possible ? Dans une société rebâtie après la rituelle destruction originelle, une cité idéale peuplée de diverses catégories d'humains améliorés se découvre un peu trop idéale. Entre la déprime qui gagne les bioroïds, les terroristes de tout poil qui récusent l'ennui de l'ordre parfait et la logique de l'ordinateur de contrôle géant qui conclut à l'échec de l'expérience et entend tout effacer, la question de l'organisation des sociétés humaines semble sans réponse. Il ne reste plus à l'héroïne qu'à se satisfaire de ses exploits individuels de policière de choc, quitte à éliminer quelques unes de ses amies mal pensante, et de ses galipettes (jamais montrées...)

de "jouet sexuel pour cyborg" - en l'occurrence Briaeros, son vieux camarade métallique de combat.

Shirow s'était fait la main avec *Kôkaku kidôtai* (Le CRS-carapace), où les humains avaient été complètement transformés en cyborgs, et avec *Senjutsu chô kôkaku Orion* (Orion-carapace et la magie des ermites), bataille SF entre hommes et divinités - comique, exotique et magique.

"La Rose de Versailles": *Berusayu no bara*, par Ikeda Riyoko, Tokyo, Shueisha (10 vol.). Paru dans *Margaret* en 1972-1973. Pas de traduction.



* Genre: Marie-Antoinette au risque de l'homosexualité.

Un des plus grands succès du manga, avec plus de vingt millions d'exemplaires vendus, la saga de Marie-Antoinette menaçait de se noyer dans l'eau de rose. Mais le public d'adolescentes plébiscita un personnage d'abord secondaire, "Lady Oscar", qui vola peu à peu la vedette à la malheureuse reine de France. Cette jeune femme travestie sous un déguisement d'officier allait ouvrir - en toute innocence (?) - la route à une lignée de personnages ambigus, puis de plus en plus ouvertement homosexuels, qui ont envahi aujourd'hui les mangas pour grandes adolescentes (*shôjo manga*), nourries de l'image rassurante d'hommes longilines et efféminés.

"Les secrets de l'économie japonaise en bande dessinée": Manga Nihon keizai nyûmon, par Ishinomori Shôtaro. Paru en feuilleton dans le quotidien économique *Nihon Keizai* en 1986. Traduction chez Albin Michel, 1989.

Shotaro Ishinomori



LES SECRETS DE L'ECONOMIE JAPONAISE EN BANDE DESSINEE



Préface de Christian Sautter

* Genre: respectable.

Ce manga révéla aux élites toutes les possibilités "éducatives" du genre, et son succès international leur prouva son potentiel marchand. Le conflit qui oppose deux jeunes cadres tout au long de la bande met en scène la conception "japonaise" d'une entreprise bienveillante et soucieuse de l'homme confrontée à la logique "américaine" qui n'y voit qu'une froide machine à profits. Au passage, l'auteur ne se prive pas non plus de dénoncer les manoeuvres déloyales de la concurrence internationale, notamment les manipulations du taux de change du dollar.

"What's what in Japan's Diet, Government and Public Agencies": Yono naka kônatteiru, Tokyo, PHP Institute, 1987. Traduction anglaise: The Japan Times, 1989.



* Genre: pédagogie administrative.

Le fonctionnement de la machinerie gouvernementale et administrative expliquée au grand public. Tant qu'à creuser le déficit budgétaire, les bureaucrates auraient pu se payer les services d'un dessinateur de talent...

"Zed": *Rôjin zetto*, par Otomo Katsuhiro et Okada. Paru ***. Traduction: Glénat, 1997.**



* Genre: quand la machine, l'homme et l'esprit s'emmêlent.

Le ministère de la Santé a mis au point la solution idéale aux problèmes posés par le vieillissement de la population: le "lit-robot" qui s'occupe de tous les besoins physiques du vieillard qu'on y connecte. Mais une jeune visiteuse médicale à domicile s'émeut de la disparition du "papy" qu'on lui avait confié. Son enquête anti-bureaucratique la mène à découvrir que le programme social a été parasité par les services secrets américains. Le lit-robot, investi par l'esprit de la défunte épouse du "papy", reprend sa liberté pour réaliser le dernier vœu de celui-ci: voir la mer.

"Flavourly Jump": *Furebarû jump*, par Tsujii Motoko. Paru dans *Fair Lady* entre 1988 et 1999. Pas de traduction.

* Genre: féminisme politiquement correct.

Courtisée par le fils du patron et par le leader syndical de son entreprise, l'héroïne épousera ce dernier. Confrontée au choix de suivre son époux à Yokohama ou de faire sa propre carrière à Los Angeles, elle découvre le machisme rentré de celui qu'elle vient d'épouser. Mais elle saura lui faire comprendre à quel point il a tort, et la fin sera aussi heureuse qu'il convient.

NB: Le mot "syndicat" (*kumiai*) est apparu pour la première fois dans l'histoire du *shôjo manga* dans cette série.

"On ne peut qu'en rire": *Mo warau shikanai*, par Amiya Masami. Paru dans *Kissu* de septembre 1992. Pas de traduction.

* Genre: féminisme assuré et triomphant..

Alors que son ami lui a préparé une belle fête d'anniversaire, l'héroïne passe la soirée avec un client qu'il lui faut absolument convaincre. Elle ne regrette pas la rupture qui s'ensuit, et parvient même par la suite à faire admettre à son ex- le bien-fondé de sa conduite.

"Le chef de service Shima Kôsaku": *Kachô Shima Kôsaku* par Hirokane Ken'ichi. Paru principalement dans *Shûkan Komikku Mōningu* entre 1983 et 1992. Pas de traduction.

* Genre: un salaryman fait carrière à la mode nouvelle.

Shima travaille pour une très grande firme dans un secteur très "tendance": l'image et l'international. Sa grande oeuvre: mener à bien le rachat de studios américains. Mais l'ardeur et le zèle du salaryman classique sont remplacés ici par les combines d'un arriviste qui utilise ses maîtresses comme putains et son ami détective pour lui dénicher matière à chantage contre la partie adverse, ou ses rivaux dans l'entreprise..

"Sanctuary": Sanchuari, par Ikegami Ryôichi. Paru depuis 1990 dans *Big Comic*. Traduction en cours chez Glénat depuis 1996 (2 tomes).



* Genre: violences et dépravations mafio-politiques.

L'ascension parallèle de deux amis d'enfance dans l'univers des yakuzas et dans le monde politique. Du sang neuf pour le Japon, et de l'hémoglobine à la une, alors que les deux héros se frayent leur chemin à la hache au milieu de gérantes sans principes ni idéal - pour la grandeur future du Japon. Voir aussi *Crying Freeman*.

"La Flotte silencieuse": *Chinmokun no kantai*, par Kawaguchi Kaiji. Paru dans *Morning* entre 1988 et 1996. Pas de traduction.

* Genre: fantasme de puissance nationale.

Un avenir proche. L'ONU a formé une flotte de sous-marins destinés à maintenir l'ordre mondial. Le plus puissant, commandé par un Japonais et monté par un équipage très "politiquement correct" (un noir, une femme, un blanc, un noir, etc...), décide de jouer les justiciers internationaux de son propre chef.

"Manifeste du nouvel orgueilisme": *Shin gomanisumu sengen*, par Kobayashi Yoshinori, Tokyo, Shôgakukan (7 volumes). Parait dans *Sapio* depuis 1996.



* Genre: hyper-inflation de l'ego avec déplacement du centre de gravité politique.

Gomanisumu est un néologisme formé sur l'anglais "going my way". L'auteur revendique avec virulence le droit de penser par lui-même. Ce louable principe l'amène progressivement à remettre en cause tout ce dont on lui aurait "bourré le crâne" - et surtout la manière dont des enseignants aux ordres de l'étranger, soutenus par des politiciens sans principe et une intelligentsia sans colonne vertébrale, lui ont enseigné l'histoire récente de son pays.

"De la guerre": *Senso ron*, par Kobayashi Yoshinori, Tokyo, Shôgakukan, 1998.



* Genre: ultime sous-produit du précédent...

Où l'auteur, campant résolument sur la ligne "révisionniste" de l'extrême-droite japonaise, dénonce la Guerre du Pacifique comme le résultat d'une agression américaine, "prouve" que le massacre de Nankin ni aucune atrocité prétendûment commise par l'armée japonaise n'ont jamais eu lieu, et glorifie la mort librement consentie des *kamikaze*.

"Doraemon", par le duo Fujio-Fujiko. Débute en 1970. En 1980, plus de cinquante millions d'exemplaires en livres de poche avaient déjà été vendus par son éditeur (Shôgakkan).



* Genre: SF enfantine.

Le petit Nobita trouve la vie bien difficile. Peu doué à l'école, parfois menacé par les gros bras du quartier, ignoré par la gamine à laquelle il voudrait faire les yeux doux, son sort serait pénible Doraemon, le gentil chat-robot tout bleu qui lui vient du futur pour lui amener à chaque fois un gadget improbable dont l'usage entraînera - selon les cas - bien du plaisir ou quelque catastrophe. Et qui lui ouvre sur toutes les fantaisies "la porte qui ne mène nulle part" (*doko demo dôa*).